



onyx

PASCAL & AMI ROGÉ
BARTÓK SONATA FOR TWO PIANOS & PERCUSSION
RAVEL BOLÉRO · HINDSON PULSE MAGNET

Bartók

Sonata for Two Pianos and Percussion

Bartók first met the Swiss conductor Paul Sacher in Basel when the two were taking part in performances for the International Society for Contemporary Music (ISCM) in 1929. The immensely wealthy Sacher (when he died in 1999 at the age of 93 he was reputed to be the richest man in Europe) commissioned any number of works from leading composers, and Bartók was among the beneficiaries of his largesse. In 1936 the Basel chapter of the ISCM commissioned the Music for Strings, Percussion, and Celesta. The following year marked the tenth anniversary of the organisation and Sacher asked Bartók to mark the event. The result was the Sonata for Two Pianos and Percussion. It marked a further development of the Hungarian's fascination for combining the piano with other percussive instruments first encountered in the slow movement of his Piano Concerto No.1 of 1926.

The Sonata was written during the summer of 1937 while Bartók was holidaying in the Austrian province of Carinthia. It is in three movements, the opening *Assai lento – Allegro molto* lasting half the playing time of the whole work. The two percussionists play seven instruments between them: timpani, bass drum, cymbals, triangle, snare drum, tam-tam and xylophone.

Bartók provided stage instructions for the exact placement of the four players and their instruments.

The work was premiered in Basel on 16 January 1938 by the composer and his wife, Ditta Pásztory, with percussionists Fritz Schiesser and Philipp Rühlig. *'The whole thing sounds quite unusual, but the Basel people like it anyway, and it had a tremendous success,'* Bartók remarked afterwards. Encouraged by the response he orchestrated the work in 1940; the Concerto for Two Pianos and Percussion was premiered in New York the same year.

The Swiss conductor Ernest Ansermet led a performance of Bartók's Sonata later that year (the young George Solti page-turned for Ditta Pásztory) and it was Ansermet who was to have conducted the premiere of Ravel's *Boléro* until the musicians of the Paris Opéra refused to play under him. The honour, in the end, went to the London-born Walther Straram (1876-1933) who presided over a sensational triumph on 22 November 1928.

Ravel

Boléro (arranged for Two Pianos and Percussion)

Now one of the most instantly-recognisable pieces of music ever written - classical or otherwise - and a favourite concert piece, *Boléro* was conceived as a ballet (the Paris premiere had choreography by Bronislav Nijinsky and designs by Alexandre Benois). It was the result of a commission by another enormously wealthy patron, the Russian dancer and actress Ida Rubinstein (1885-1960). The idea of building a composition without development or variation had interested Ravel for some time. For no less than 326 bars, the snare drum beats out the same, ceaseless rhythm above which Ravel places a double melody, both eighteen bars long, repeated seventeen times over an inflexible tonic. Gradually the volume builds – *Boléro* is a sixteen-minute crescendo – until a final release of tension comes with its one key modulation (from C to E major).

Ravel considered it one of his least important works. '*I've written only one masterpiece – Boléro. Unfortunately there's no music in it,*' was his wry comment to fellow-composer Arthur Honegger. Surprised as he was, Ravel could hardly deny the work's success. Sheet music sales of the piano solo version had reached 50,000 copies by the time of his death. When the conductor Paul Paray suggested visiting a casino in Monte Carlo, Ravel demurred. '*I wrote Boléro and won,*' he said. '*I'll stick there.*'

© 2015 Jeremy Nicholas

Pulse Magnet for two pianos and two percussion by Matthew Hindson (2001)

There were two initial points of inspiration behind the composition of this piece. Firstly, I was interested in writing a work that made use of a constant pulse. This pulse continues throughout most of the composition, though at different speeds for different sections. Hence the 'pulse' in the title. Secondly, the four instrumentalists either work together or repulse one another, so the musicians come together or move apart. This particularly applies to the pianists working in opposition to the percussionists.

Pulse Magnet contains three sections. The opening and closing sections are energetic in character, relentlessly bubbling or pounding along. The middle section is more quiet and reserved in tone.

Pulse Magnet was premiered by the Australian Virtuosi in The Studio, Sydney Opera House on 9th November, 2001. It was commissioned by the Australian Virtuosi with the financial assistance of the Australia Council, the Commonwealth Government's Arts Funding and advisory body.

© 2015 Matthew Hindson

Bartók

Sonate pour deux pianos et percussions

Bartók fit la rencontre du chef d'orchestre suisse Paul Sacher à Bâle lorsqu'ils se produisirent tous deux lors d'une série de concerts pour le compte de la Société internationale de la musique contemporaine (SIMC) en 1929. Le très fortuné Sacher (à sa mort en 1999, à l'âge de 93 ans, il était considéré comme l'homme le plus riche d'Europe) commanda nombre d'œuvres aux principaux compositeurs de l'époque, et Bartók fut de ceux qui profitèrent de ses largesses. En 1936, la section suisse de la SIMC à Bâle lui fit commander de la *Musique pour cordes, percussions et célesta*. L'année suivante, la société fêtait ses dix ans d'existence et Sacher demanda à Bartók de marquer l'événement. Ainsi naquit la *Sonate pour deux pianos et percussions*. Elle constitue une nouvelle avancée dans la fascination du Hongrois pour l'association du piano et d'instruments percussifs, qui se manifesta pour la première fois dans le mouvement lent de son Premier Concerto pour piano (1926).

La Sonate fut écrite pendant l'été 1937, alors que Bartók passait ses vacances dans la province autrichienne de Carinthie. Elle compte trois mouvements, le premier *Assai lento – Allegro molto* se déployant pendant la première moitié de l'œuvre. Les deux percussionnistes se répartissent sept instruments : timbales, grosse caisse, cymbales, triangle, caisse claire, tam-tam et xylophone.

Bartók fournit des instructions pour le placement précis des quatre musiciens et de leurs instruments.

L'œuvre fut créée à Bâle le 16 janvier 1938 par le compositeur et sa femme, Ditta Pásztori, avec les percussionnistes Fritz Schiesser et Philipp Rühlig. « Le tout était fort inhabituel mais les Bâlois l'apprécièrent quand même et l'œuvre eut un succès retentissant », remarquait Bartók plus tard. Encouragé par cet accueil, il orchestra l'œuvre en 1940 et le Concerto pour deux pianos et percussions fut créé à New York cette même année.

Le chef suisse Ernest Ansermet dirigea une exécution de la Sonate de Bartók plus tard cette année-là (le jeune George Solti officiait comme tourneur de pages pour Ditta Pásztori) et ce fut Ansermet qui aurait dû diriger la première du *Boléro* de Ravel, avant que les musiciens de l'Opéra de Paris ne refusent de jouer sous sa direction. L'honneur revint finalement au Londonien Walther Straram (1876-1933) qui dirigea ce triomphe sensationnel le 22 novembre 1928.

Ravel

***Boléro* (arrangé pour deux pianos et percussions)**

Le ***Boléro***, l'une des pièces les plus instantanément reconnaissables de toute la musique aujourd'hui – indépendamment du genre – et l'un des favoris des programmes de concert, fut écrit pour un ballet (l'œuvre fut créée à Paris dans une chorégraphie signée Bronislav Nijinsky et des décors d'Alexandre Benois. Il fut commandé à Ravel par une autre mécène très fortunée, la danseuse et actrice russe Ida Rubinstein (1885-1960). Depuis un certain temps déjà, Ravel caressait l'idée de construire une composition sans développement ou variations. Pendant pas moins de 326 mesures, la caisse claire marque invariablement le même rythme sur laquelle Ravel pose une double mélodie, de dix-huit mesures chacune, répétées dix-sept fois sur une tonique inflexible. Progressivement le volume augmente – le *Boléro* est de fait un crescendo de seize minutes – jusqu'à mener à un relâchement de la tension avec une modulation de tonalité (*d'ut à mi majeur*).

Ravel le tenait pour l'une de ses œuvres mineures. « Je n'ai écrit qu'un seul chef-d'œuvre, le *Boléro*, malheureusement il ne contient aucune musique », disait-il avec une amère ironie à son confrère Arthur

Honegger. Aussi surpris qu'il fût, Ravel ne put guère nier le succès de l'œuvre. Les ventes de partition de la version pour piano seul s'élevaient à cinquante mille exemplaires à sa mort. Lorsque le chef Paul Paray lui proposa de tenter sa chance au Casino de Monte-Carlo, Ravel déclina : « J'ai écrit le *Boléro*, j'ai gagné, je m'en tiens là ».

Jeremy Nicholas 2015

Pulse Magnet pour deux pianos et deux percussions (2001)

Deux sources d'inspirations préfigurent la composition de cette pièce. D'abord, je voulais écrire une œuvre qui emploierait une pulsation constante. La pulsation est maintenue dans la plupart de la composition, bien qu'à différentes vitesses selon les sections, d'où le « pulse » du titre.

Ensuite, les quatre instrumentistes œuvrent de concert ou se rejettent les uns les autres, de sorte que les musiciens se rapprochent ou s'éloignent. C'est particulièrement vrai pour les pianistes qui s'opposent aux percussionnistes.

Pulse Magnet est constitué de trois sections. Les première et troisième sections présentent un caractère énergique, toujours en effervescence, multipliant les effets de martèlement. La section intermédiaire est plus calme, d'un style plus réservé.

Pulse Magnet a été créé par l'Australian Virtuosi dans le Studio du Sydney Opera House le 9 novembre 2001. La pièce a été commandée par l'Australian Virtuosi avec la participation financière de l'Australia Council for the Arts, le comité consultatif et de financement des Arts du gouvernement australien.

Matthew Hindson

Traduction : Noémie Gatzler

This project has been funded in part by the generous support from our kickstarter contributors, M.Aniki, Antoine & Anne Barnaud, Evelyn Palmer, Fouad Salloum, Anna & Harry Teasley, Paul Yeon Lee, Caroline Thompson, L & A Sarperi, HK Lyang, Nao Takada, Louise Vaccaro, Alice Duvivier, Ikuko, Roswitha Dixon, Martin, Yukio Hakuno, Ian Lucas, Charlie AndKelly Hunt, Sadasumi, Gilbert et Annette Portanier, Jane Nutchey Dalric, The Hakuno Endowment, Jay Dugger, Marika Berset, and many other wonderful supporters. Thank you so much for your contribution and making this project possible!



Bartók published by Universal Music Publishing

Ravel published by Durand

Hindson published by Faber Music UK Ltd

Executive producer for ONYX: Matthew Cosgrove

Producer and sound engineer: Jean Claude Gaberel

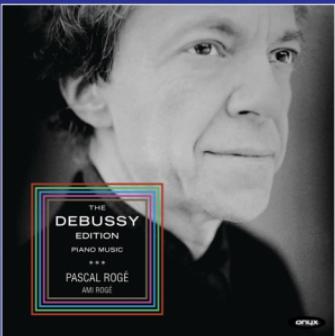
Recording location: The Old Granary, Beccles U.K, 1-3 August 2014 (Bartók & Hindson), 16 November 2014 (Ravel)

Design: Jeremy Tilston for based on an image by Gilbert Portanier

www.onyxclassics.com



Also available on ONYX



ONYX 4095
Debussy Edition
Pascal Rogé



ONYX 4117
Debussy: Ravel. Saint-Saëns
Pascal & Ami Rogé



ONYX 4142
Prokofiev: Violin Concerto No.2 etc
Viktoria Mullova
Frankfurt Radio Symphony Orchestra,
Paavo Järvi



ONYX 4147
Prokofiev: Symphonies 4&5, Dreams
Kirill Karabits
Bournemouth Symphony Orchestra